

Je me sens enfin de nouveau libre



En 1994, à 26 ans, Philippe Croizon a été amputé des membres inférieurs et supérieurs. Depuis, il se bat pour rester en vie en accumulant des exploits pour rester en vie.

(1) C'est l'histoire d'un homme qui a perdu ses bras et ses jambes. Il a un rêve. Traverser la Manche à la nage. Tout le monde le prend pour un fou. Lui seul y croit. L'idée germe en lui pendant des années. Et puis, il y a deux ans, jour pour jour, il s'y met. « Au début, je n'arrivais même pas à faire une longueur de bassin. » Entraînement intensif, piscine de 9h à 18h, bain d'eau rempli de glaçons pour s'habituer au froid, séances de nage dans le lac en plein hiver, puis en mer, et cetera. Le samedi 18 septembre, Philippe Croizon, 42 ans, polyhandicapé, a traversé la Manche en treize heures. Harnaché de deux prothèses de jambes, il a combattu les vagues inlassablement. Ce qui reste de ses deux bras amputés lui permettait de maintenir son équilibre dans l'eau. Un tube à la bouche injectait de la nourriture toutes les

vingt minutes. Une bouillie liquide très sucrée, pour recharger les muscles.

(2) Philippe n'aime pas trop qu'on parle d'« exploit ». Il ne se reconnaît pas dans toute cette litanie de clichés sur sa « volonté surhumaine ». « Je ne suis pas un surhomme. Je craque. Je pleure. La Manche ? C'était un objectif, voilà tout. C'est comme ça que je fonctionne. Me fixer des objectifs, c'est ça qui m'a permis de survivre. » Philippe Croizon n'a pas dormi depuis quarante-huit heures, enchaînant les plateaux télé et les interviews : « Je vis des moments exceptionnels. Et finalement, c'est grâce à mon handicap. »

(3) Philippe avait 26 ans quand c'est arrivé. Ouvrier métallurgiste, il vit heureux en famille avec son petit garçon de 6 ans, Jérémy. Sa femme est enceinte du deuxième. Ce jour de

mars, 1994, Philippe est sur le toit, à démonter une antenne électrique. Il se prend deux décharges électriques de 20 000 et 3000 volts. Son corps devient une torche humaine. A l'hôpital, on le croit mort. Pour le sauver, les médecins l'amputent des quatre membres. Un ami lui dit qu'il faut qu'il se batte. Et là, c'est le déclic. « Je n'avais plus qu'une obsession, m'en sortir. »

(4) Dans le centre de rééducation, sa rage laisse les médecins et les ergo-

thérapeutes bouche bée. Il veut marcher grâce à ses prothèses avant le premier anniversaire de son fils Grégory, né deux mois après l'accident. Apprendre à conduire, grâce à une voiture équipée pour son handicap. Enfin, refaire de la plongée.

« Quand je me suis remis dans l'eau, la première fois, j'ai coulé. Mais une fois que j'ai apprivoisé les prothèses, c'était un bonheur fou, je me sentais enfin de nouveau libre. »

*d'après Le Nouvel Observateur,
octobre 2010*

Tekst 11 Je me sens enfin de nouveau libre

- 1p 42 Qu'est-ce qu'on apprend sur Philippe Croizon au premier alinéa ?
- A Après avoir été amputé des bras et des jambes, il ne croyait plus pouvoir réaliser de véritables exploits.
 - B C'est un homme polyhandicapé qui a pu réaliser son rêve après un long entraînement intensif.
 - C Il a longtemps pris pour des fous tous ceux qui l'ont motivé à traverser la Manche à la nage.
- 1p 43 Quelle attitude de Philippe Croizon peut-on déduire du 2ème alinéa ?
Il fait preuve
- A d'arrogance.
 - B de frustration.
 - C de persévérance.
 - D d'impatience.
- 1p 44 Grâce à qui Philippe Croizon a-t-il pu retrouver le moral d'après le 3ème alinéa ?
C'est grâce
- A à sa femme.
 - B à son fils Jérémy.
 - C à un ami.
 - D aux médecins.
- 1p 45 Combien d'objectifs Philippe Croizon s'est-il fixés après son accident selon le dernier alinéa ?
- A deux
 - B trois
 - C quatre
 - D cinq

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.